



La voix des habitants
Cleunay / Arsenal-Redon / La Courrouze



N°51 - Mai 2023

EDITORIAL

Contribuons ensemble aux liens dans les quartiers

« Tout le monde parle de lien social, du vivre ensemble, et nous sommes sans doute l'un des outils qui contribue beaucoup à tisser ces liens dans les trois quartiers (Cleunay, Arsenal-Redon, la Courrouze) que couvre notre journal, il ne faut pas avoir peur de le dire ! » Ainsi s'exprimait Loïc, l'un des rédacteurs du Pont9 lors de notre soirée organisée en janvier dernier pour marquer la sortie de notre numéro 50.

C'est vrai que des articles, nous en avons publié des centaines depuis 2004, que des bénévoles des trois quartiers se sont mobilisés pour distribuer le journal dans toutes les boîtes aux lettres et que nombre d'associations, de personnes nous sollicitent pour des articles.

L'utilité du Pont9 est donc avérée et tout va donc pour le mieux. Oui et non. Oui, car ce numéro 51 le prouve, les sujets ne manquent pas et nous n'avons pas de mal à remplir nos 16 pages. Oui, car nous sommes toujours une dizaine autour de la table pour écrire, discuter, faire des choix. Oui, car le journal arrive dans la plupart des boîtes aux lettres. Mais voilà, les trois quartiers ne cessent de grandir ; il suffit pour s'en convaincre de regarder les immeubles qui poussent. Notre équipe de rédacteurs bénévoles pour continuer à suivre et relayer les initiatives, contribuer aux débats et aux échanges doit se renouveler et s'agrandir. Même chose pour nos distributeurs, il y a de plus en plus de boîtes aux lettres (et de digicodes) : il nous faut agrandir les équipes !

Nous avons donc décidé d'aller au-devant de nos lecteurs en tenant des permanences lors des festivités organisées dans l'un ou l'autre des quartiers. La journée sur l'herbe, l'inauguration de la place centrale de la Courrouze, le vide-grenier à Cleunay... Nous y allons avec deux objectifs : échanger sur les contenus du journal – c'est essentiel – et recruter des journalistes en herbe ou chevronnés, tous seront bienvenus. Des distributeurs aussi ou tout simplement des personnes qui nous facilitent l'accès aux halls des immeubles.

Alors bienvenue dans notre équipe !

Le comité de rédaction

SOMMAIRE

- L'AMAP de la Courzette 2
- Portrait : Jacques Legrand . . . 3
- Bouger pour vivre mieux. 4
- Une cheminée impressionnante qui interroge 5
- Le marché du jeudi à La Courrouze 6
- Les tout petits ont leur place à la bibliothèque 6
- Parents, des réponses à vos problèmes du quotidien 7
- Y'a t'il des anciens près de chez vous ? 7
- Des mardi tricotés 7
- Festival Ay Roop 8
- Super SmashBroos à un nouveau champion 9
- Là haut, l'éducation vivant, perché dans les arbres. 10
- Hommage à Geneviève Aubry 11
- la Basse Cour transforme l'essai. 11
- Tribune libre, réflexions en battant le pavé rennais . . 12
- Reprise de la micro ferme de la Prévalaye 13
- L'outilthèque 13
- BrunchBlabla 14
- Propreté à La Courrouze . . . 15
- Le Clos Né 16
- Agenda. 16



L'Amap La Courzette fête ses cinq ans

Il y a cinq ans, Xavier Moisière, maraîcher à Mouazé à la ferme Biji-Biji, a eu l'idée de mettre en place un dépôt de légumes à La Courrouze. À l'époque, il habitait lui-même le quartier... Il a ainsi créé l'Amap (Association pour le maintien d'une agriculture paysanne) La Courzette, en avril 2018. Désormais rejoint par sept autres producteurs et plus de 50 adhérents.

Des légumes et produits locaux, ultra frais, de saison

Grâce à un système d'abonnement de six mois, les 50 « amapiens » de la Courzette bénéficient d'un panier de légumes bio mais aussi de pains, œufs et bien plus encore. De la tétrogone à la tomate cerise noire de Crimée en passant par le mesclun, la pastèque ou le melon petit gris rennais, Xavier Moisière propose une large gamme de plus de 40 légumes de saison. Chaque semaine, les « amapiens » ont le plaisir de découvrir, dans leur panier, sept ou huit légumes différents dont un plus original, à découvrir, comme le radis red meat, le brocoli cime di rapa ou l'oignon rose d'Armorique.

La Courzette, lieu de rencontres et d'engagement

Nicolas Collet, un des premiers adhérents, témoigne : « Au démarrage

nous espérions que des bonnes volontés allaient vite s'associer pour faire du projet une réalité. Comme dans toutes les Amap, chaque adhérent doit, chaque semestre, payer au préalable les futurs paniers et assurer une permanence de deux heures pour le tri, le pesage et la distribution. » Pari tenu, le maraîcher fournit désormais environ 55 paniers de légumes. Et puis il y a aussi le pain ultra frais de Pierre, les œufs, rillettes, cidre, jus de pomme, farine de Julie et Josic, les bières de la brasserie du Vieux singe, et ponctuellement du miel, de la glace, etc. Que du bonheur local, frais, de saison !

Les motivations à s'engager peuvent être multiples : consommer des légumes bio, locaux et d'une fraîcheur exceptionnelle, puisque cueillis juste avant la vente, rencontrer des habitants du quartier. L'autre satisfaction est de savoir que sa consommation aide à maintenir une agriculture locale et respectueuse de l'environnement. Dans cet éco-quartier, c'est cohérent.

Un fonctionnement participatif

À La Courzette, ce sont les « amapiens » qui gèrent l'association en assurant les permanences, le mercredi soir. Ils mettent en place la distribution, préparent les paniers, pèsent les légumes, accueillent et informent les habitants curieux. « Cela permet d'avoir une distribution très



vivante, explique Xavier, les gens peuvent échanger entre voisins... »

À l'avenir, l'association espère pouvoir proposer des visites plus régulières des fermes et une gamme de produits plus larges en intégrant encore d'autres producteurs.

Le bureau de l'Amap : Anne-Sophie, Katell, Nathalie et Noémie

Informations pratiques :

Le principe de l'Amap est de créer un lien direct entre paysans et consommateurs, qui s'engagent à acheter leur production à un prix équitable et en payant par avance.

Distribution de paniers (pour les adhérents) tous les mercredis de 17h30 à 19h00 au Pavillon de la Courrouze - 40 rue des Munitionnettes, Rennes.

Renseignement et adhésions :

amapcourrouze@gmail.com



Récupération des commandes de l'AMAP au Pavillon de la Courrouze



Jacques Legrand, discret mais efficace

Jacques Legrand vient d'entamer sa troisième année à la présidence du comité de quartier de Cleunay, un secteur où il est né et qu'il n'a jamais quitté. C'est un homme discret dont la parole est toujours mesurée et dont l'efficacité est reconnue par tous ceux qui le connaissent.

De mécanicien à chauffeur de préfet

« J'ai adhéré au comité de quartier il y a une vingtaine d'années car avant je travaillais à Saint-Malo et faisais l'aller-retour tous les jours y compris le samedi. » Pas le temps de s'investir donc, car les week-ends étaient courts et consacrés à la famille. « J'ai commencé comme mécanicien dans un garage BMW puis je suis devenu responsable d'atelier dans ce même garage avant de passer les concours pour entrer au ministère de l'intérieur. » Concours qui lui ont d'abord permis de devenir responsable des chauffeurs et responsable en 1999 du parc automobile sous domaine police puis chauffeur de préfet en alternance. « Et là, sauf exception, je ne travaillais plus le samedi ni le dimanche, j'ai donc pu m'investir dans le comité de quartier. »

Très bien accepté tout de suite

« Je connaissais déjà beaucoup de monde dans le quartier, y compris certains depuis mon enfance, j'avais en effet mes copains à la cité d'urgence. » L'intégration n'a pas été compliquée, bien au contraire, Jacques s'est investi dans la plupart des activités festives : l'organisation et la sécurisation du vide-greniers, celle de Tout Rennes court, Rennes sur roulettes et évidemment la course cycliste du quartier. « Ce que j'ai préféré, c'est la course des enfants le samedi, c'était tellement beau de les voir heureux sur leur vélo. » Malheureusement, cette activité organisée tous les ans fin septembre s'est arrêtée en 2019. « Nous avons de plus en plus de mal à recruter des coureurs et le public se raréfiait. »

Élu président du comité de quartier en 2021

« Le soir de l'élection du bureau, tout le monde s'est retourné vers moi... Je venais de prendre ma retraite et il n'y avait pas beaucoup de concurrence mais je n'avais jamais exercé une telle responsabilité. » Il accepte de se présenter, est élu avec un score qui ferait pâlir bien des présidents.

Avant d'accepter, il avait posé une condition : être secondé par l'ensemble du bureau. « J'ai accepté la fonction en plein Covid, tout était plus difficile. Je tiens à remercier Joëlle, Martine et Isabelle ainsi que tous les membres du conseil d'administration qui m'aident beaucoup, sans oublier les autres bénévoles. » C'est à cet instant qu'il sort de sa poche une liste de 26 noms : « 26 personnes du quartier que je mobilise comme signaleurs de Tout Rennes court. Ça sort du quartier, mais les bénévoles adorent et aujourd'hui nous sommes le quartier qui amène le plus de monde. C'est ce qui nous a valu, en 2022, la reconnaissance de la Ville avec un trophée. » Une belle reconnaissance du rôle et de la place des bénévoles dans l'animation de la ville. Ensuite, lui qui se présente comme un peu timide



développe toutes les activités dans lesquelles il s'implique : le vide-greniers notamment avec des règlements et formalités administratives de plus en plus compliqués pour lesquels son ancien métier et les contacts qu'il a pu garder lui sont souvent d'une aide précieuse.

Contribuer à faire vivre le quartier

« On est une des plus anciennes associations du quartier puisqu'on existe depuis le début des années 60 et comme beaucoup, on a du mal à recruter des jeunes. Mais les activités que nous proposons, vide-greniers, commission cadre de vie, arbre de Noël, œufs de Pâques restent essentielles car elles font vivre le quartier sans oublier tout le travail que nous menons en partenariat avec beaucoup d'autres associations. » De bonnes raisons pour rester président un an de plus, être un maillon qui contribue au lien social, au vivre ensemble.

Jean-Yves Dagnet

AGENCE
MALAKOFF
ACHETER LOUER VENDRE

Aymeric LARZUL - AGENCE MALAKOFF
Agence Immobilière
9 Rue Malakoff 35000 RENNES
Tel : 06.62.17.30.42
www.agencemalakoff.com



Bouger pour vivre mieux

Tel était le thème de la conférence du Pr François Carré, organisée le 24 janvier, à l'Antipode, par l'association Les Trois Maisons, à laquelle 200 personnes ont participé. Ce cardiologue et médecin du sport au CHU de Rennes travaille à sensibiliser le grand public ainsi que ses confrères médecins, sur les méfaits de la sédentarité, de l'inactivité pour la santé.

La sédentarité tue plus que le tabac

Pourquoi un tel intérêt ? Parce que la sédentarité est devenue un problème de santé publique, tout comme le tabac il y a 60 ans. C'est une maladie silencieuse qui diminue notre capacité physique et augmente le risque de développer des problèmes cardiaques, des AVC (les maladies du cœur étant aujourd'hui la deuxième cause de mortalité en France après le cancer), du diabète, la maladie d'Alzheimer. À tel point qu'elle tue davantage que le tabac !

Elle favorise le surpoids, l'obésité. En France, près d'un adulte sur six présente un problème de surpoids, soit 17 % des plus de 18 ans. Chez les enfants et les adolescents, les chiffres sont plus alarmants : 34 % des 2 à 7 ans et 21 % des 8 à 17 ans sont obèses ou en situation de surpoids. La proportion d'hommes et femmes en surpoids ou obèses a doublé en France en 25 ans. Chaque année, cette maladie sociale est en train de gagner du terrain, mettant en danger la santé générale de la population

L'absence d'activité est dangereuse pour la santé

Génétiquement, nous sommes programmés pour bouger. Un organisme au repos dysfonctionne et de nombreuses maladies chroniques sont favorisées par l'inactivité physique. Il faut savoir qu'à partir de 65 ans, 3 français sur 4 prennent au moins un médicament. De plus, les conséquences de la sédentarité risquent de coûter très cher à la société.

Mais qu'est-ce qu'un mode de vie sédentaire ?

C'est le temps passé assis au domicile, au travail, à l'école, dans les transports, à regarder la télévision, utiliser un ordinateur ou une tablette, se déplacer en autobus, en voiture ou en train, etc.

Que faut-il faire ? Quelles préconisations ?

Le Pr Carré ne cesse de prôner une solution simple, scientifiquement établie et efficace : l'activité physique. Trente minutes d'exercice par jour pour un adulte et une heure par jour pour un enfant, adaptées à l'âge et à la condition physique suffisent en prévention, mais aussi en traitement adjuvant des maladies chroniques. Attention ! il s'agit de 30' de marche modérée par jour et non pas 4 heures le dimanche.

Quelques exemples :

- faire vos déplacements quotidiens à pied plutôt qu'en voiture ;
- faire 3 fois 10 minutes de marche par jour, d'un bon pas ;
- monter les étages à pied plutôt que de prendre l'ascenseur ou les escalators ;
- vous garer à 10' de votre travail ou descendre un arrêt plus tôt si vous utilisez les transports en commun ;
- au travail ou à la maison, l'idéal est de vous lever toutes les heures et de bouger pendant 1' ou 2' et, au minimum, se lever toutes les 2 heures et marcher 3 à 4 minutes : aller à l'imprimante ou se laver les mains, faire le tour de votre table, etc.

Les parents doivent être vigilants face à la sédentarité croissante des enfants

Il insiste, tout particulièrement, sur les conséquences chez les enfants qui, en développant un surpoids, entament très tôt leur capital santé, situation jugée très dramatique par le cardiologue.

Entre 1971 et 2011, les capacités physiques des enfants ont diminué de 25 % et ça continue ! Par exemple, pour le diabète de type 2, le nombre de malades de moins de 18 ans augmente de 2 %

tous les ans. Il y a 30 ans, cette pathologie n'apparaissait qu'à l'âge de 40 ans et aujourd'hui, des jeunes de 15 ans la développent.

L'enfant qui ne marche pas sera un adulte qui ne marchera pas. Il faut privilégier les déplacements à l'école à pied. Par ailleurs, l'enfant actif a de meilleurs résultats scolaires que l'enfant inactif.

Quels sont les bienfaits de l'activité physique ?

L'activité physique :

- prévient 25 % à 30 % des maladies chroniques ;
- agit comme un médicament pour certaines pathologies : diabète de type 2, hypertension modérée, dépression modérée, artérite des membres inférieurs ;
- améliore la qualité de vie ;
- favorise les apprentissages ;
- développe le système immunitaire ;
- permet un meilleur sommeil ;
- allié à une alimentation équilibrée, permet de combattre le surpoids et l'obésité.

Notre capital santé est entre nos mains. C'est le choix de notre mode de vie qui nous permettra d'avoir la vie la plus longue et en bonne santé, la capacité physique étant le meilleur marqueur de l'espérance de vie. La sédentarité et l'inactivité physique deviennent l'ennemi de santé publique n°1.

En bref, pour échapper à la sédentarité, il faut marcher, sauter, courir, danser, pédaler... bouger !

Faire trois fois dix minutes de marche par jour ou monter ses étages à pied doit devenir aussi automatique que se brosser les dents.

Marie-Françoise Couronné





Une cheminée impressionnante qui interroge

Sur le site de la Courrouze, dans les bois, près du chemin de la Guérinais, une cheminée en briques domine fièrement la ville avec sa forme particulière. Nous allons vous conter son histoire intimement liée à celle de l'arsenal de Rennes.

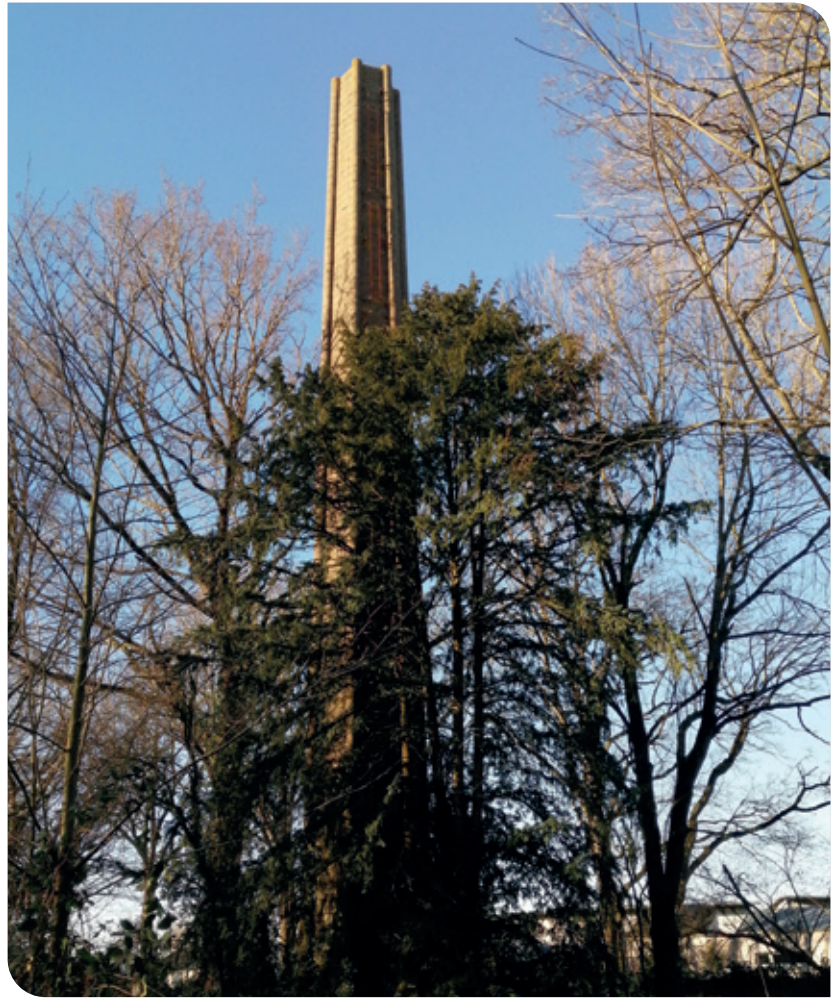
À partir de 1793, un premier arsenal s'implante en bordure du boulevard de la Tour-d'Auvergne entre les rues de l'Arsenal et de Redon, tout près de l'actuel quartier Foch. En 1856, face aux besoins en armement, l'acquisition de terrains à la Courrouze permet l'entreposage et le chargement des munitions. En 1937, face aux menaces et au réarmement de l'Allemagne, les industries d'armement sont nationalisées et l'État lance un vaste programme de modernisation des armées.

L'arsenal : un complexe en plein essor

L'arsenal de Rennes assure la production de douilles de différents calibres et va se développer. L'acquisition de nouveaux terrains le long de la rue Alexandre-Duval permet d'édifier une nouvelle cartoucherie tandis qu'à l'ouest de la Courrouze, on construit un vaste complexe pyrotechnique d'azoterie-fulminaterie pour produire des millions d' amorces de munitions sur cinq lignes de production. La cheminée qui, vraisemblablement devait faire partie d'une grande chaufferie pour produire de la vapeur, dominait ce complexe. Les essais puis la production effective démarrent en 1939.

Le 17 juin 1940, la ville de Rennes et en particulier la gare de triage de la plaine de Baud où se côtoyaient des trains de soldats et des trains de munitions sont bombardées. Il y aura plus de 2 000 victimes civiles et militaires. Le lendemain, le 18 juin, les armées allemandes arrivent à Rennes et occupent l'arsenal. Un témoin de l'époque, venu faire des raccords d'étanchéité sur la fulminaterie (le fulminate est un puissant explosif), a raconté avoir vu les Allemands charger des caisses de cartouches dans des camions.

Cette cheminée, témoignage des activités industrielles liées à l'armement, doit être préservée. Il nous semble nécessaire de valoriser ce site en le nettoyant et en disposant des panneaux explicatifs. À suivre...



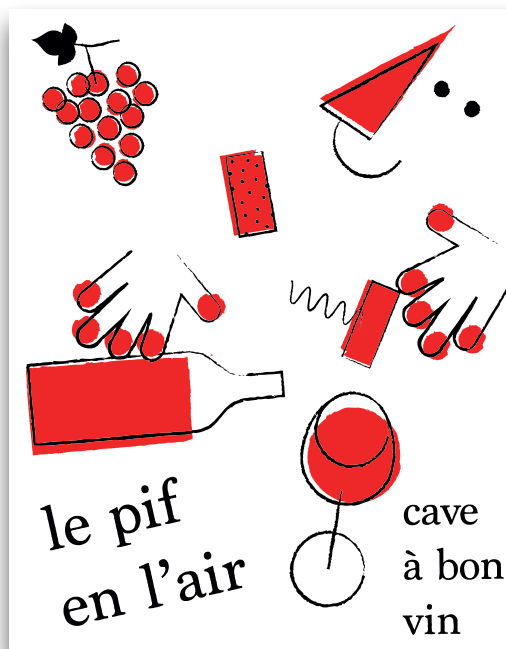
Christian Benoist

Soleil et gaité à la Fête de la Courrouze du 15 avril

Magicien, clown, course à pied, danse sur la place, repair-café,... et le Pont9 ! Regardez toutes les photos sur le site www.journal-pont9.com



Crédit photo : Sébastián Chala



le pif en l'air

Vins • Bières • Rhums • Whiskys
mais aussi épicerie fine,
cartes et coffrets cadeaux

Votre nouveau caviste
dans le quartier Arsenal-Redon

4 rue des Trente
35000 Rennes
02 23 47 88 93

Retrouvez-nous sur :



et en musique sur DEEZER



Marché du jeudi à la Courrouze : produits locaux et convivialité

Le marché alimentaire de La Courrouze nous accueille de 15 h à 20 h tous les jeudis de l'année sur la grande place Jeanne-Laurent, près de la sortie du métro.

Les bonnes galettes de Sarah

Sarah Rosa met de l'ambiance sur le marché de la Courrouze avec ses bonnes galettes et sa joie de vivre communicative. Elle vient sur le marché du jeudi après-midi depuis sa création il y a un an et demi. « Il y a une bonne entente entre les commerçants ; on s'entraide. »

À la mi-mars, il ventait dur et Sarah était toute heureuse d'inaugurer son nouveau camion : « Mes clients apprécient mes galettes nature ou avec les saucisses traditionnelles venant directement de chez Perdriel à Martigné-Ferchaud, qui élève ses porcs sur paille et les nourrit à base de céréales. » Et elle ajoute : « Ce qui me plaît à la Courrouze, c'est la convivialité et la diversité des clients : familles des enfants de la crèche et de l'école primaire, travailleurs qui rentrent par le métro, retraités, pensionnaires de la résidence Domitys. » Avec son camion et ses billig, Sarah anime aussi des anniversaires, départs en retraite, retour de mariage, etc.

Contact : traiteurlesdelicesdesarah@gmail.fr

Des légumes de saison, bio, locaux, frais et sains

Sintia tient le stand de légumes de la ferme du Clos-Renaud à Bruz (à 8 km de la Courrouze). Guillaume Héry, le chef d'exploitation, vient aider à remballer à la fin du marché. Leurs ventes sont en progression et ils sont satisfaits : « À la Courrouze, on n'a jamais eu d'incidents désagréables

comme on peut avoir ailleurs ; c'est un petit marché sympa ; il y a plus de familles et d'enfants qu'au Mail, où il y a plus d'étudiants, et qu'aux Lices, où les clients sont souvent plus âgés. » Sur le marché, ils vendent en direct les légumes de leur production, en complétant, si besoin, par ceux de collègues producteurs bio (mais toujours des produits de saison !).



La viande bio du marché

Le camion de boucherie-charcuterie de la famille Dauvé est présent à la Courrouze depuis la création du marché. Sylvie vient de Guéméné-Penfao, près de Redon. « Nous vendons aux halles de Saint-Nazaire et sur quatre marchés ; nos clients aiment notre viande bio et nos préparations, particulièrement notre pâté de campagne et nos "cordons bleus" maison. »

Quand hommes, vaches, poules, abeilles et arbres fruitiers travaillent ensemble

Denis Legendre vend les produits de sa ferme. Avec Christine, Denis tient une exploitation bio à Domagné, entre Rennes et Vitry. « Nous vendons nos produits en circuit court à la ferme, sur des marchés et directement à des magasins et des restaurateurs. Nous avons des pommiers et des

fruits rouges ; nous proposons des fruits (au moins 12 variétés différentes de pommes par marché) et du jus (pomme nature ou aromatisé avec nos fruits rouges, du gingembre ou du citron), du cidre, du jus pétillant sans alcool, des gelées et du "ramouager", une spécialité de notre région du Coglais ; c'est du jus de pomme réduit par 24 h d'évaporation lente afin d'obtenir une pâte à tartiner naturelle.

Nos 500 poules pondeuses vivent en plein air sous nos pommiers dans la journée ; ce sont des intermittentes du désherbage et du grattage de la terre. Nos abeilles produisent du miel et pollinisent nos arbres fruitiers. Nous élevons aussi des vaches allaitantes (les veaux têtent sous leurs mères) qui pâturent aux beaux jours sous les pommiers ; ce sont nos tondeuses écolos autonomes. »



Habitants de La Courrouze et des environs, en sortant du travail ou de l'école, ou simplement pour prendre l'air en faisant vos courses, approvisionnez-vous sur le marché le jeudi entre 15 h et 20 h pour acheter en direct, et au même endroit, vos légumes, fruits, jus, miel, viande, charcuterie... et vos galettes.

Jean-Hugues Chauchat

Les tout-petits ont leur place à la bibliothèque

Pas toujours facile d'occuper les p'tits loups ! Amal, une maman du quartier, a trouvé une solution... À votre tour de la découvrir

La bibliothèque est devenue, le temps d'un cours de danse à l'Antipode pour son aînée, un lieu incontournable où Ilyan, le petit dernier de deux ans, a ses habitudes. À peine est-il arrivé, c'est l'heure du thé. Un petit service l'attend sur une table à sa taille. Ilyan, tout content, invite sa maman et parfois la bibliothécaire et même un copain pour un moment de convivialité

indispensable avant de passer aux choses sérieuses.

En termes de lecture, Ilyan aime particulièrement les imagiers et son héros préféré est sans surprise T'choupi. Mais il a découvert tout récemment une nouvelle héroïne, enfin pas si nouvelle puisqu'il s'agit d'Émilie, née au milieu des années 70 sous la plume de Domitille de Pressensé, et qui plaît tout autant à sa maman. « On emprunte aussi des CD et des livres-CD, des livres ados et des BD pour Lina, la grande sœur et aussi des livres de cuisine. »



Y a-t-il des anciens près de chez vous ?

Les anciens ont parfois besoin d'un coup de main pour une course, un petit déplacement, pour bavarder... Si vous en avez parmi vos voisins, n'hésitez à les rencontrer et à faire connaissance !

C'est Josette qui s'est beaucoup occupée des activités à la Maison des familles qui m'a demandé comment sensibiliser les voisins plus jeunes à la présence des anciens.

Vous allez à la boulangerie ou dans un magasin, vous pouvez leur proposer votre aide. Vous avez une voiture, votre voisin a besoin d'aller à la clinique de la Sagesse et a du mal à marcher. Si vous êtes disponible, ce serait vraiment sympa de le transporter. D'autant que pour les anciens de Cleunay, les taxis ne viennent pas pour un si court trajet jusqu'à la Sagesse. Il s'agit donc de rendre un petit service (mais grand pour le bénéficiaire !). Pour la petite histoire, les anciens s'entraident mais d'une part ils... vieillissent et il y en a de moins en moins qui conduisent.

Merci d'avance pour eux.

Annie Morin

Parents : des réponses à vos problèmes du quotidien...

Amal trouve aussi son bonheur dans le coin « Être parents » où, entre histoires, revues et documentaires, presque toutes les questions que peuvent se poser les parents trouvent une réponse. Votre enfant pique des colères ? Essayez « La Tarte à la colère » d'Astrid Desbordes et Pauline Martin. L'acquisition de la propreté chez votre enfant devient un problème ? La lecture de « Y'a rien » vous aidera à passer cette étape avec humour. Et si l'heure du coucher devient l'heure du conflit, « Bonne nuit, le monde » de Sachie Hattori vous permettra d'en faire le plus doux des moments.



On pourrait croire que la famille a fait le tour des trésors de la bibliothèque mais c'est sans compter sur la soif d'aventure d'Ilyan qui galope à travers les rayonnages et passe devant les jeux de société et puzzles mis à disposition à partir d'un an. Amal les découvre et se réjouit à l'avance de cette nouvelle source d'occupation.

Dans la nouvelle bibliothèque, Amal aime tout ! « J'aime bien tous les petits coins où on peut s'installer pour lire : les gradins, la cabane, les fauteuils... tout ! Je la conseille à tout le monde. »

Valérie Le Moulec, bibliothécaire à l'Antipode

Les Mardis Trico'Thé

Tous les premiers mardis du mois à la bibliothèque Antipode, venez partager vos talents et échanger autour du tricot et de ses techniques.

Novice ou confirmé, ce rendez-vous est fait pour vous : échange et convivialité garantis ! Avec votre aide, nous récoltons ou fabriquons sur place des carrés tricotés ou crochetés pour décorer le mobilier intérieur de la bibliothèque avant la fin de l'année 2023.

LES MARDIS TRICO'THÉ



CONSULTATIONS IMMÉDIATES

sans rendez-vous

60 € TTC (selon planning des permanences)

NOTRE OBJECTIF, VOUS RÉPONDRE SUR UNE QUESTION JURIDIQUE ET VOUS PERMETTRE D'Y VOIR CLAIR

Défense des particuliers, des professionnels et des entreprises.

11 avocats, 4 spécialités : droit pénal, droit de la famille, droit des affaires, droit rural.



AVOCATS LIBERTÉ

32 rue de Redon, CS 14449,
35044, RENNES CEDEX
02 99 85 73 73
cabinet@avocatsliberte
www.avocatsliberte.fr



Festival AY-ROOP, le cirque à Cleunay

Dans le cadre du festival du cirque de Ay-Roop du 1er au 11 juin, le Pont9 vous propose une liste de spectacles à vivre et partager en famille, présentés à Cleunay (ex Antipode, MJC et bibliothèque, 2 rue André Trasbot) et à la Basse-Cour (chemin Robert de Boron, à la Prévalaye, près du lieu d'entraînement du Stade Rennais).



À partir de 6 ans

Mousse (60 min), jonglage à la Belge. Un micro, des balles, un jardinier, une plante, un k-way de grandmère, France Gall et Barbara, un coiffeur professionnel et un grand karaoké. Mousse est un spectacle de jonglerie punk, à la fois triste et rigolo. Ah oui, c'est aussi une histoire d'amitié entre deux belges ! Dimanche 11 juin à 14 h à Cleunay.

Un dîner pour 1 (25 min). En reprenant le sketch du Britannique Lauri Wylie, A dinner for one de 1934, Le P'tit Cirk rend un désopilant hommage à l'humour anglais. Pour ce fameux dîner d'anniversaire, un des plus célèbres numéros de cabaret du monde, une improbable bourgeoise de 90 ans partage son repas avec quelques invités servis par un majordome des plus pittoresques... Mercredi 7 juin à 16 h à Cleunay ; jeudi 8 juin à 16 h et vendredi 9 à la Basse-Cour.

La Boule (40 min). Une traversée, une marche à deux, l'une dessus l'autre dessous. Cette boule n'est autre que deux corps emmêlés. Jouant autant de leur ressemblance que de leurs différences, Liam Lelarge et Kim Marro explorent avec humour et ingéniosité les mille et une possibilités de porter l'autre tout en se portant soi-même. Jeudi 8 juin à 15 h, vendredi 9 à 19 h et samedi 10 à 18 h à Cleunay.

Yin Zéro (25 min). Dans ce spectacle fascinant mêlant jonglage contact et danse derviche, les deux artistes nous

plongent dans un état de conscience qui se rapproche de la transe, un subtil équilibre entre contrôle et lâcher-prise. Samedi 10 juin à 16 h et dimanche 11 à 15 h à Cleunay.

Et, à partir de 8 ans.

Asthma Furiosa (30 min). Samantha Lopez excelle dans l'art du trapèze et du chant. Alors qu'asthmatique depuis l'enfance, elle a développé une pratique artistique très physique, une façon de repousser les limites de son corps. C'est un murmure, une invitation à retrouver son souffle, en douceur. Mercredi 7 juin à 18 h et jeudi 8 à 12 h à Cleunay.

Dans l'espace, la recherche de l'équilibre (1 h 10) : quatre acrobates et deux musiciens ; à travers sa pratique des portés acrobatiques, la compagnie Un loup pour l'Homme s'attache à défendre une vision de l'humanité faite d'êtres sociaux, différents autant que dépendants les uns des autres. À 20 h 30 les mercredi 7, jeudi 8 et vendredi 9 juin, et à 16 h le dimanche 11 à Cleunay.

Et, à partir de 12 ans

Dans ma chambre # 3 (50 min), comédie et cirque pour les ondes : La Chambre #3 accueille un studio d'enregistrement pirate. Une histoire de thérapie conjugale, en marge d'un concours de lancer de couteaux, vient pimenter cette aventure foutraque et décalée. Mercredi 7 juin à 19 h à Cleunay.

Cuir (40 min), par la compagnie Un loup pour l'Homme. Lutte sensuelle pour deux porteurs, Cuir bouscule les codes de la masculinité contemporaine. Cette valse de gladiateurs modernes puisent dans les dynamiques charnelles du porté acrobatique. Vendredi 9 juin à 22 h et samedi 10 à 21 h à Cleunay.

Des ateliers adultes / enfants + goûters

Une initiation (1 h 30) pour apprendre, tout en s'amusant, des techniques de cirque en famille. Un participant adulte accompagne un ou deux enfants, à partir de 6 ans. Prévoir une tenue de sport (vêtements souples). On vous offre le goûter à l'issue de la séance ! Mercredi 7 juin à 14 h et samedi 10 à 14 h à Cleunay. Prix : 5 euros par personne ; tarif Sortir 2,5 euros.

Journée de clôture dimanche 11 juin à Cleunay à partir de 14h.

Une journée pour fêter l'enfance et l'émerveillement ! Dans un cadre amé-

nagé pour l'occasion, entre la toile du chapiteau et la cour ombragée, des moments de fête ou de détente, de musique et d'échanges sous les arbres et les guirlandes. Bar et restauration sur place.

Circus Bamboche : concerts gratuits.

Circus Par Ty Ced : jeudi 8 juin - 22h / 00h30 Entre pop rock et électro, Dj Ced reste le maître à danser incontesté des soirées rennaises ! Venez-vous déhancher sur ses sets enflammés.

Rétro Futur Mix - Marc de Blanchard : samedi 10 juin - 19h / 21h Une sélection musicale retro-futuriste entre exotica, 60's, musiques de synthétiseurs et autres curiosités électroniques. Ambiance pop et incongrue garantie.

Collectif Vulkanik : dimanche 11 juin à partir de 17h15. Pour clôturer le festival, ambiance avec le show endiablé et décalé des Vulkanik, inspiré des fanfares balkaniques et de la mode 70's.

Jean-Hugues Chauchat

Marche des nez avec la fanfare Vulkanik, pour les droits à l'enfance et à l'émerveillement.

Départ de la place Saint-Germain à 16h30 et arrivée à Cleunay à 17h15. Le trajet s'effectuera en métro (ligne b). Il faut prévoir vos titres de transport. Les marcheurs de Clowns sans Frontières arrivent de Saint-Brieuc et traversent la France pour présenter auprès du siège de l'UNESCO à Paris puis au Bureau des Nations Unies à Genève, le plaidoyer pour les droits à l'enfance et à l'émerveillement. Accueillons-les nombreux, dans la joie et l'allégresse. — En partenariat avec Les Tombées de la Nuit dans le cadre de Dimanche à Rennes et l'UNICEF 35.

Tarifs :

2 à 24 € sur www.ay-roop.com/festival-2023-infos-billetterie/
Si vous avez entre 15 et 18 ans pass.culture.fr Places au tarif Sortir ! chez : Destination Rennes, ou sur place à Cleunay (ou bien 06 31 87 55 53), du mardi au vendredi, de 10 h à 13 h. Ou encore à partir d'une heure avant les spectacles.



Super Smash Bros a un nouveau champion

Alors qu'il était en train de jouer à la bibliothèque Antipode, Miend a pris un peu de son temps pour nous parler de Super Smash Bros.

« Super Smash Bros est un jeu de combat. J'aime bien parce qu'on joue avec des héros de dessin animé et d'autres jeux vidéo. On peut être aussi jusqu'à huit personnes, même sans savoir jouer. Mais c'est vite le bazar quand il y a trop de monde. »

Le jeu permet en effet d'organiser des combats entre de nombreux héros bien connus : Mario, Sonic, Pikachu, Link, la princesse Zelda... Le tout dans de grandes arènes remplies de pièges et d'objets loufoques à lancer sur ses adversaires. Contrairement à beaucoup de jeux de combat, celui-ci est très accessible et tout le monde, même les débutants, peuvent s'amuser.

« Je préfère Smash Bros aux autres jeux de combat parce que tous les personnages sont très différents et on ne s'ennuie jamais. Et si ça devient trop facile, on peut arrêter d'utiliser les objets et les pièges. » Miend nous précise que plusieurs options sont proposées pour personnaliser la manière de jouer selon le niveau des participants.

Une porte d'entrée vers l'e-sport

« Je suis intéressé par la compétition, on peut devenir très fort à Smash Bros si on s'entraîne. » En effet, pour les plus doués, il existe des compétitions, allant du petit tournoi entre amis jusqu'au niveau professionnel. On appelle cela l'e-sport, ça fonctionne comme n'importe quelle ligue sportive et existe sur différents jeux vidéo. Pour arriver au niveau professionnel, il faut s'entraîner dur, avoir une bonne hygiène de vie et faire beaucoup d'activité physique en plus du jeu.

Pour l'instant, ce n'est pas ce qui intéresse Miend, il veut juste s'amuser avec ses copains et faire de petits tournois à la bibliothèque. « Je joue depuis quatre mois. J'ai découvert le jeu à la bibliothèque et c'est surtout à la bibli et chez mon frère que j'y joue. Chez moi je ne l'ai pas. J'aimerais bien faire des tournois à la bibliothèque. »



La découverte de nouveaux jeux

Super Smash Bros n'est pas le seul jeu qui intéresse Miend, il aime en découvrir de nouveaux. Il faut dire qu'il y a de quoi faire tant il en existe de différents, pour tous les âges et pour tous les goûts ! Miend a d'ailleurs quelques conseils : « La bibliothèque, c'est bien pour essayer des nouveaux jeux que je ne connais pas. Par exemple, Riders Republic ou Minecraft. Sinon je les découvre en regardant des youtubeurs en parler. »

Après tous ces conseils, il n'y a plus qu'à aller s'entraîner !

Thomas Hideux, adjoint jeunesse et numérique à la bibliothèque Antipode

La pratique du jeu vidéo en quelques chiffres

En 2022, si 70 % des Français jouaient aux jeux vidéo au moins occasionnellement, 53% y jouaient régulièrement.

Les joueurs français réguliers sont à 53 % des hommes et à 47 % des femmes, et leur âge moyen est de 38 ans.

88 % des joueurs français sont des adultes et 12 % des enfants.

(Chiffres du Syndicat des éditeurs de logiciel de loisirs - SELL)

Un roman photo pour le quartier !

Adultes et enfants, habitants de la ZAC Bernard Duval et des rues alentours, vous pouvez participer à la création de ce roman-photo. Nous cherchons des témoignages et archives, du présent et du passé, pour raconter notre quartier.

Contactez : Elise Guihard, par mail : eliseguihard.adv@gmail.com (ROMAN-PHOTO en objet du mail) ou téléphone au 02 99 27 75 56.

Bienvenue,
les commerçants vous accueillent
place Jeanne Laurent

La Courrouze
CŒUR COMMERÇANT

www.coeurcourrouze.fr



LÀ-HAUT :

L'éducation au vivant : perché dans les arbres

Vous les avez peut-être remarqués avec leurs harnais et leurs cordes en train d'apprendre à des jeunes ou moins jeunes à grimper aux arbres. Ils sont souvent dans le parc de la Prévalaye ou dans le très beau chêne situé allée de l'Aff à Cleunay. Une activité « accrobranche » de plus ? Pas du tout. C'est ce que nous ont expliqué Régis Morel et Estelle Mallard.

L'arbre est vivant



Régis Morel est fils d'un agriculteur bio de la région de Fougères, et, chez lui, le lien à la terre a toujours été très fort. Estelle est une urbaine, animatrice socio-culturelle et cordiste. En fait l'activité a été créée en 2019 par Régis et Ludovine Pilu (absente lors de notre entretien). Ils ont tous les deux fait

une formation à l'IUT carrières sociales. Leur constat ? Les activités dans les arbres se pratiquent essentiellement sous l'angle du loisir, avec l'accrobranche par exemple, mais pas sous l'angle « éducation à l'environnement et sensibilisation à la biodiversité » autour et à partir de l'arbre. Pourquoi les arbres ? « On a l'impression de les connaître car on les voit tous les jours, mais en fait on ne les connaît pas » nous explique Régis « l'arbre est vivant, il exprime et transmet beaucoup de choses ». « Il permet une reconnexion directe avec la nature » précise Estelle. « A la différence des installations permanentes pour l'accrobranche, dans notre activité l'arbre est nu, lorsqu'on arrive, il l'est aussi lorsque l'on repart. On a un code déontologique. L'arbre, c'est notre outil de travail mais nous devons le respecter lorsque nous grimpons dedans ». « Nous ne réfléchissons pas notre projet autour d'une table » ajoute Régis. « Nous allons sur place voir si l'arbre peut nous accueillir sans dommage, s'il n'est pas abîmé, malade ou déjà occupé par des oiseaux en pleine nidification par exemple ». Et c'est seulement après toutes ces précautions qu'ils vont proposer de grimper dedans « pour observer, écouter, échanger mais aussi écrire des textes, composer du slam, réaliser des vidéos... ». Ce n'est donc pas un sport ou simplement une activité de loisir mais bien une activité sociale et éducative relevant de l'éducation populaire « faire ensemble et progresser ensemble ».

Le confinement : un frein puis une opportunité

L'association est créée en 2019 avec pour objectif de « reconnecter l'humain avec la nature à travers l'arbre ». Mais 2019, c'est la veille du Covid, « il a été pour nous un frein, puisque nous avons dû annuler notre première activité prévue avec l'Ehpad de Saint-Cyr (pas que des jeunes donc !), mais aussi une opportunité puisque le ministre de l'éducation de l'époque a proposé de faire classe dehors, mais faire classe dehors ne s'improvise pas ». Ils ont donc choisi cette occasion pour lancer leur activité auprès des écoles, pour la développer vers les jeunes, les adolescents en priorité avant de la proposer aux familles et à tous les publics.

Pourquoi la Prévalaye ?

« Nous avons demandé à la ville un local près d'un site arboré. Celui de la Prévalaye s'y prêtait parfaitement. » Aujourd'hui, l'association partage donc un local avec d'autres structures, la Basse-Cour notamment. Elle travaille avec l'Antipode MJC, le centre Social, l'écocentre de la Taupinais, le collège, la direction des jardins de la Ville... « Nous sommes aussi associés à un groupe de réflexion sur la jeunesse et à un autre sur les espaces publics proposés par la direction de quartier ouest. »



Des activités variées et évolutives dans les arbres

« Notre objectif est de faire en sorte qu'il se passe quelque chose dans les arbres. Nous pouvons y proposer des animations de quelques heures à... quelques jours » conclut Régis. Ainsi vous pouvez les rencontrer et vous inscrire pour passer quelques heures dans le beau chêne de l'allée de l'Aff ou partir en forêt pour « y vivre trois jours sans toucher terre...ou presque ».

Jean-Yves Dagnet



Pour + d'infos :

Mail : animation@lahaut.bzh



LA BASSE COUR Transformer l'essai

Le 5 avril dernier l'équipe de « La basse-cour » organisait une conférence de presse pour faire le bilan de l'année 2022 et présenter les projets pour 2023.

Objectif atteint selon Nicolas Bon « Il a fait très beau en 2022 et nous avons eu beaucoup de monde jusqu'à la mi-août, une grosse diversité de public de tous âges et des familles ».

Reste à transformer l'essai avec quelques nouveautés en 2023. Un renforcement de l'équipe d'abord « pour éviter les attentes trop longues à la restauration certains soirs », une programmation culturelle avec une majorité d'artistes locaux, un marché festif tous les mois, le renforcement des partenariats avec les quartiers et la fête du champ à l'assiette les 9 et 10 septembre sont au programme...entre autres.

La basse-cour est ouverte depuis la mi-avril jusqu'à fin septembre.



Hommage à Geneviève Aubry

Avec sa joie de vivre, sa générosité et son goût du contact humain, Geneviève Aubry, qui est décédée en janvier dernier, a marqué le quartier de Cleunay depuis 1956 et son installation dans une des « maisons-champignons », entre les écoles Champion-de-Cicé et Saint-Clément.



Aide-soignante, elle s'est occupée de nombreux malades et personnes âgées dans notre quartier qu'elle parcourait avec sa mobylette.

Geneviève a partagé sa passion pour le chant et la danse en donnant des cours aux enfants à la Maison des jeunes et à la « Gym pour tous ». Elle a participé à la chorale de l'Opar (Observatoire et pôle d'animation des retraités rennais) dans le quartier de Saint-Cyr et aux danses bretonnes à la Maison des familles.

Sa longue retraite a été très active et tournée vers les autres : bénévole avec les enfants de la ludothèque au centre social, militante du comité de quartier, visiteuse régulière à la maison de retraite où elle entraînait les résidents à chanter et à danser, ou simplement à discuter autour du café de l'après-midi.

Merci, Geneviève, pour ta gaîté et ton empathie qui resteront longtemps dans nos mémoires.

Jean-Hugues Chauchat

Séance- découverte sur l'art floral japonais

Venez découvrir l'art floral japonais jeudi 8 juin, de 14 h à 16 h, à la maison Marion du Fauoët, 10, allée Marion-du-Fauoët, près du métro Mabilais.

L'association Ikebana (Fleur vivante), qui assure des cours une fois par mois, offre cette séance d'initiation gratuite ; tout est fourni gracieusement (fleur et matériel), mais il faut s'inscrire par un message à esnault.mireille@sfr.fr ou bien au 06 98 55 94 34.

LAMOTTE
GESTION - TRANSACTION

**Un projet immobilier ?
Rencontrons-nous !**



VOTRE AGENCE SPÉCIALISTE DU QUARTIER ARSENAL – REDON
ESTIMATION • LOCATION • GESTION • ACHAT • VENTE

RENSEIGNEZ-VOUS DANS NOTRE AGENCE

02 99 67 71 80 ■ LAMOTTE.FR

Lamotte Gestion Transaction - 3 rue de Redon - 35000 RENNES



Tribune libre : réflexions en battant le pavé rennais

« **Macron, Macron, ta réforme on n'en veut pas ! Aucu, aucu, aucune hésitation, non non non à ta réforme bidon !** »

À quand la retraite ?

Retraité et habitant du quartier, je participe aux manifestations contre la réforme des retraites au titre de la solidarité intergénérationnelle. Les plus jeunes ne doivent pas trinquer, à mon avis, pour les choix de société faits depuis plusieurs années, engendrant une dette abyssale et une destruction pas à pas de la planète en raison du réchauffement climatique. Au cours des dix manifestations auxquelles j'ai participé à ce jour*, lors de discussions avec des inconnus battant comme moi le pavé rennais, je me suis demandé si à travers les slogans lancés, les échanges, il n'y avait pas une volonté commune d'un mieux vivre ensemble grâce à un partage redéfini de la connaissance (c'est quoi en fait le savoir et quel savoir ?), du pouvoir, des richesses créées, du sens du travail, du type de société à bâtir... Aussi la démarche sur la réforme voulue des retraites ne devrait-elle pas s'accompagner d'une réflexion plus globale sur notre système de société et le travail tant celui-ci est devenu pour beaucoup dévalorisant, insuffisamment rémunéré et précaire ?

Manifester, un temps de rencontres et de partage

Ces manifs vécues sont toujours un lieu propice à la rencontre, y compris de personnes de notre quartier. Elles révèlent présentement un désir profond de mieux investir sa vie sans donner une place trop importante au travail lorsqu'il est vécu comme une contrainte, voire une souffrance. C'est surtout avant leur départ que les manifestations sont riches d'échanges sur les motivations des uns et des autres. Ils sont jeunes agriculteurs et rêvent d'une terre sans pesticides, employés de bureau lassés d'un emploi sans perspective avec pour seul interlocuteur, l'écran de l'ordinateur, infirmières bousculées dans leur vocation initiale car les actes médicaux trop rapides à effectuer ne donnent plus de place à l'humain mais à la fatigue et au mal de dos. Ils et elles sont épuisés, alors ils et elles ne comprennent pas les difficultés financières de l'assurance retraite puisque la productivité par humain a triplé en 50

ans. Où est passé l'argent, interrogent des pancartes de manifestants ?

Deux témoignages poignants

Deux témoignages m'ont particulièrement frappé. D'abord celui d'une jeune mère de famille, seule avec deux enfants. Elle a un travail difficile dans la grande distribution. Pour elle, « joindre les deux bouts » est chaque semaine un exercice d'acrobatie financière. Elle regrette sous couvert d'économie budgétaire, l'absence d'une véritable politique familiale.

Le plus poignant fut l'échange avec un homme célibataire de 45 ans, agent de maîtrise dans une usine de caoutchouc. Il me dit : « *C'est la première fois que je manifeste. Je manifeste tout d'abord de manière solidaire pour mes parents. Aujourd'hui retraités, ils ont travaillé durement comme agriculteurs. Leur retraite est minable. C'est grâce à leur jardin, leurs poules et lapins qu'ils survivent. Faute d'argent à la maison, j'ai quitté tôt l'école. Depuis l'âge de 18 ans, je travaille en 3x8**. Récemment, le médecin m'a dit : "Compte tenu de ton travail, de tes horaires décalés, jamais tu ne verras ta retraite." Je suis demeuré célibataire. En effet, travailler en 3x8 ne permet pas de bâtir un projet de vie avec quelqu'un. J'ai échoué. À cause de mes horaires décalés, jamais je n'ai pu vivre une relation approfondie faute de temps commun. J'avais espéré partir plus tôt lors de la mise en application du compte pénibilité, mais désormais plus de départ anticipé, au mieux à 64 ans depuis la suppression de ce compte.* » Cet homme effectuant les 3x8, cassé par ses horaires, ne dort plus que trois heures par jour.

En écoutant ces personnes, en défilant « bon enfant », heureux d'entendre un air de bombardé, le tambour d'un militant chevronné, des chants de toutes les couleurs... je soulignais l'importance des syndicats. Dans ces moments troublés, ils portent haut et fort les aspirations des personnes en grande précarité. Sans eux que deviendrait la démocratie puisque la verticalité du pouvoir actuel ne laisse plus suffisamment de place à la discussion, à la concertation ? Comme un miroir, ces manifestations reflètent les attentes et les souffrances de milliers de personnes mises de côté, faute bien souvent d'humanité dans

les prises de décision des détenteurs de pouvoir. Elles interrogent chacun d'entre nous dans la recherche du bien commun. Sans le partage des richesses, le sens du service, une plus grande justice fiscale, pourrions-nous vivre en paix ? Que voulons-nous vraiment ? Continuer à vivre dans une société égoïste qui exclut ou une société qui privilégie la fraternité ? Ces manifestations m'impressionnent par leur convivialité, la foule des participants, l'allure « bon enfant » et la force des slogans. Jamais je n'ai vu tant de monde dans la durée.

Le billet de Thomas Legrand pour conclure

Je conclurai par le billet du journaliste Thomas Legrand, paru dans Libération du 27 mars 2023. Il écrit : « *Une sorte de remise à plat générale paraît indispensable tant la question du travail devient matricielle de l'humeur nationale. Le travail est en effet source d'angoisse ou d'espoir et surtout d'incertitude, alors que l'impératif climatique et environnemental et la réorganisation de la mondialisation avec la guerre en Europe promettent de bouleverser nos vies et l'organisation sociale. S'interroger sur notre façon de travailler revient à se pencher sur l'organisation autant que sur le sens de nos vies individuelles et collectives. S'interroger sur la place et le rôle du travail, pris dans son acception la plus large, c'est se poser la question du monde que l'on souhaite, de la société que l'on veut.* » Inconsciemment ou consciemment, nous voulons le croire.

Daniel Vannier

* Ce texte a été rédigé le 29 mars dernier.

** Le travail posté en 3x8 est une organisation du travail qui consiste dans une entreprise à mettre en place des équipes qui vont travailler en rotation pour garder un rythme continu 24 heures par jour. En règle générale, trois équipes de travail effectuent un horaire quotidien de 8 heures chacune en alternant périodiquement : travail de nuit, de matin et d'après-midi.



Reprise de la micro-ferme de la Prévalaye : une association prend la relève



Beaucoup d'entre vous ont certainement remarqué cette « micro-ferme » juste derrière l'écocentre de la Taupinais. C'est là que Mickaël Hardy avait défriché un petit espace mis à disposition par la Ville. Il y avait lancé une production maraîchère en permaculture... La relève est aujourd'hui assurée...

La permaculture consiste en une production sans engrais, ni pesticides, très économe en eau, c'est une technique de culture à la fois productive et respectueuse de la nature. Après avoir « prouvé que c'était possible » Mickaël s'en est allé défricher d'autres projets. Depuis, la terre attendait des repreneurs, c'est chose faite depuis

quelques mois. Une association – Les ami.e.s de permaG'Rennes – prend la relève.

Pourquoi en association ? « Parce que notre projet est différent » explique Marianne Fournier, l'une des membres. « Nous souhaitons pérenniser le travail de Mickaël, la production de légumes et la protection de la biodiversité, mais rendre accessible ce lieu à tous ceux qui le souhaitent, faire en sorte que l'expérience acquise puisse bénéficier à un large public. »

Un projet associatif longuement mûri

Le projet a mis un peu de temps à éclore car il fallait reprendre le bail signé avec la Ville et racheter le matériel, les serres et les plantes pérennes. Il fallait aussi que

le projet s'inscrive en complémentarité de ceux déjà existants, notamment celui de la Basse cour.

« L'idée dans un premier temps est d'associer la sensibilisation à l'histoire des sols, des paysages, de la nature avec la production maraîchère » précise Sonia Guérin qui est à la fois historienne et maraîchère. Elle sera la personne référente du projet chargée de transmettre et de faciliter l'acquisition de connaissances auprès des bénévoles. Mais aussi pour toutes les personnes du quartier et plus largement des Rennais qui souhaitent participer à des ateliers autour des liens entre la nature, les sols et l'alimentation.

« Notre production aura deux objectifs : vendue sur le marché, elle devrait nous permettre de salarier Sonia ; cultiver et produire nous servira aussi de support pour nos activités de sensibilisation » ajoute Guillaume Thieulin. Un projet à plusieurs dimensions donc : économique, pédagogique et surtout « éducation populaire », celle qui permet de s'enrichir en partageant des savoirs. À suivre...

Jean-Yves Dagnet

(*) Lire Le Pont9 n° 37, p. 10.

Contact :

Mail : amis.permagrennes@gmail.com

Ayez le « réflexe » outilthèque !

Vous avez besoin de matériel pour :
le bricolage, le jardinage ;

vos loisirs avec vos enfants, petits-enfants (remorque, porte-vélo, porte bébé randonnée...)?

Cependant, vous n'avez pas le budget pour acheter ni la place où stocker ce matériel qu'en plus, vous n'utiliserez qu'une à deux fois par an. VENEZ LE LOUER (à petit prix) à L'OUTILTHÈQUE. N'hésitez pas à demander des renseignements au centre social de Cleunay. La permanence de l'outilthèque est le vendredi après-midi de 14h30 à 17h30.

Noémie, centre social de Cleunay

CYGÈNE
Fitness Club

60 € OFFERTS
à l'inscription

Viens essayer



Paroles de jeunes : Le Brunchblabla

C'est au tour de Norah, Chloé, Marwa, Denisa et Mélya, âgées de 15 ou 16 ans, de nous parler du Brunchblabla et des interviews qu'elles ont réalisées auprès de femmes kurdes dans le cadre de l'exposition « S'élever au milieu des ruines, danser entre les balles », accueillie en mars à l'Antipode.

Le Brunchblabla, c'est quoi ?

« C'est un temps qui a lieu une fois tous les mois où on parle de la vie d'une femme en général et de sujets tabous. On aborde la sexualité, le rapport hommes-femmes que ce soit sentimental ou sexuel, la contraception, le harcèlement de rue, les agressions... »

En fait, on est cinq filles accompagnées par Mélissa, animatrice jeunesse à l'Antipode et Justine, éducatrice spécialisée au Relais. Tout ce qui nous vient en tête, on leur en parle et elles préparent des jeux ou des activités à propos de ces thématiques. Et on se retrouve autour de la nourriture ! On fait à manger ensemble, d'où le nom de brunch. »

Ce qui intéresse Marwa dans ce projet, « c'est qu'on peut parler de ce qui est tabou dans la société aujourd'hui ». Marwa nous explique que chez elle, il n'y a pas de sujets interdits à la maison mais qu'en écoutant d'autres jeunes échanger, elle s'est rendu compte que ce n'était pas le cas pour tout le monde.

En mars : la question des femmes kurdes

En mars 2023, la thématique du Brunchblabla a été choisie en lien avec l'exposition « S'élever au milieu des ruines, danser entre les balles ». Une exposition de Maryam Ashrafi et Mylène Sauloy, qui a permis de questionner la place des femmes kurdes dans les situations de conflit au Kurdistan.

Les jeunes filles font le rapport entre le Brunchblabla et l'exposition car tout d'abord, « il s'agit de femmes ». Pour Norah, « les femmes kurdes sont des femmes qui se battent. Nous avec le projet, on est aussi là pour lutter contre le harcèlement et ne pas se laisser faire, ça a un lien ».

Marwa nous explique la relation avec les luttes contre le sexisme. « Par rapport au sexisme, une femme qui se bat, c'est pas forcément logique pour tout le monde. Avant, pendant la guerre,

les femmes restaient chez elles ou à l'usine et les hommes étaient au front alors qu'au Kurdistan, ce sont les femmes en première ligne sur le front. »

Enfin, « il y avait un lien avec la cuisine ». En effet, en amont du vernissage de l'exposition, les jeunes filles ont participé à un atelier cuisine de keftas animé par Zin35, association de femmes kurdes de Rennes. Après s'être renseignées sur l'histoire du Kurdistan, les cinq jeunes filles ont pu interviewer les adhérentes de Zin35. Ce fut un moment riche en rencontres, en partage et en émotions !

Les ressentis suite aux témoignages reçus auprès des femmes kurdes

« Pourquoi portent-elles les armes et que font les hommes à la place ? » Cette question posée par les jeunes filles aux femmes kurdes a reçu la réponse suivante : « Les hommes aussi font la guerre. Mais comme les Kurdes sont en nombre inférieur par rapport aux autres pays, les femmes prennent les armes pour qu'il y ait un équilibre. »

Chloé nous explique que, lors d'une interview réalisée, une des femmes a été très touchée. « Elle regardait les photos d'exposition accrochées aux murs. Ça lui faisait mal au cœur. Elle avait peur pour sa famille là-bas. » Denisa nous livre un moment d'émotion : « La femme ne pleurait pas mais dans ma tête je me disais, comment fait-elle ? À sa place, j'aurais pleuré de toutes mes larmes... » Pour Marwa, « les femmes kurdes sont des femmes courageuses ».

Marwa s'attendait aussi à recevoir ces témoignages. « Quand j'étais petite, mes parents avaient questionné des personnes réfugiées de Palestine.

C'était pire, parce que là-bas, ils n'ont même pas le droit de parler. Si les gens savent qu'ils sont palestiniens, ils sont morts. J'ai grandi avec des enfants qui ont développé des maladies à cause de la guerre. » Et elle dit sa colère « en voyant la méchanceté des humains ».

Cette discussion a suscité d'autres questions notamment autour de la connaissance de l'histoire du Kurdistan.

Le Kurdistan : une histoire mise en lumière pour les jeunes

Denisa a été touchée par l'histoire du Kurdistan : « Je croyais que c'était une histoire banale comme les autres histoires des pays. Mais quand tu creuses, tu découvres que ce n'est pas pareil. Comment peuvent-ils faire ça pour un territoire ? C'est juste un territoire... »

Norah ne pensait pas que c'était aussi intense. Elle croyait que c'était « une petite guerre ».

Quant à Chloé, elle n'était pas au courant et a appris récemment que le Kurdistan existait.

Marwa rebondit en expliquant qu'au collège et au lycée, « on ne parle ni des Kurdes, ni de la Palestine, ni des guerres au Congo. On ne parle que de ce qui intéresse l'Europe. Quand on questionne certains profs, ils nous répondent qu'on ne va pas en parler car ce n'est pas dans le programme. J'essaie de m'informer sur internet mais c'est pas ouf. Sinon, je me renseigne dans les livres ».

Un grand merci à Norah, Chloé, Marwa, Denisa et Mélya pour nous avoir expliqué leur projet. Si vous souhaitez en savoir plus, retrouvez l'émission « Les héroïnes » du 17 mars, animée par Morgane, sur le site de Canal B [www.canalb.fr/lesheroines].

Mélissa Voidey et Claire Choplain





Propreté à la Courrouze : une action citoyenne

Le samedi 11 mars 2023 à 10h00, quelques habitants du quartier La Courrouze se sont rejoints sur l'aire de jeux située à proximité du gymnase. Vêtus de chasubles fluo et armés de grandes pinces, ils ne manifestent pas, ne font pas beaucoup de bruit...

Et pourtant, ils bravent une météo qui en aurait découragé plus d'un. Le vent et la fine pluie balaient quelques déchets au pied d'un toboggan. C'est précisément la raison de la présence de ces habitants à cet endroit : faire de leur quartier une zone propre.

C'est à l'initiative de Sigrid, résidente du quartier depuis 2011 et membre du conseil syndical, que jusqu'à 20 volontaires se retroussent les manches deux fois par an et traquent les débris jusque dans les buissons. « *Tout est parti d'un constat en se baladant dans le quartier un week-end. Pour un écoquartier, c'est un peu sale !* » confie Sigrid en préparant les sacs poubelles. Constat partagé au conseil syndical par le voisinage et rapidement suivi d'effet : une « *petite vingtaine* » de courageux a pris part à la première opération de nettoyage, en 2019, déjà à l'époque soutenue en matériel par la direction de quartier.

Des déchets parfois surprenants...

Et lors de ces actions, les surprises ne manquent pas. Un microscope pour enfant, une chaise haute pour bébé, jusqu'à l'atelier de réparation clandestin ! « *Parechoc, bidons d'huile, outils, un vrai garage illégal !* » s'étonne encore Bernadette, arrivée à la Courrouze en 2019. « *Les poubelles sont parfois mal mises dans les conteneurs, avec le vent ça s'envole et on en retrouve partout* » explique Christine, fonctionnaire et volontaire depuis le début de cette initiative. « *Il y a aussi les incivilités. Des gens laissent des déchets de pique-nique, des bouteilles de bière. Parce qu'à la Courrouze, on bénéficie d'un bel environnement, ils veulent en profiter aussi mais ils nous laissent quelques souvenirs. Peut-être pour montrer que Rennes, c'est festif !* » poursuit-elle entre fatalisme et détermination. Pas de quoi entacher la bonne humeur générale qui règne au sein de ce groupe de citoyens engagés. Bilan de la journée : plus de 15 kg de déchets ramassés en moins de deux heures !

Pour le prochain rendez-vous, Christine, Bernadette, Sigrid et bien d'autres vous accueilleront avec le sourire et un sac poubelle le 16 septembre 2023 même heure, même endroit à l'occasion de la journée mondiale de sensibilisation à l'écologie « World clean-up day » !

Lou V.

Sauvegarde et patrimoine du « Clos Né »

Lorsque je suis arrivé il y a une vingtaine d'année à Cleunay, j'ai toujours entendu dire que l'emplacement de ma maison, qui est dans une cité du quartier, n'était qu'un champ marécageux avant qu'elle ne sorte de terre.

Je m'intéresse beaucoup à la toponymie (étude du nom des lieux, de leur étymologie) et en faisant des recherches aux archives municipales, j'ai découvert que Cleunay vient de l'ancien français « *clos naye* », signifiant clos noyé. Cette partie de la ville était régulièrement inondée jusqu'à l'automne 1974. D'après mes investigations, Cleunay existe depuis un temps que les moins de vingt ans ne peuvent pas connaître. Et les plus de cent ans non plus d'ailleurs !

Mais saviez-vous que beaucoup de personnes célèbres de notre histoire y ont séjourné ou y sont seulement passées ?

Gilles de Bretagne, un prince breton, par exemple a passé deux nuitées à l'auberge Neveu, l'un des deux établissements du hameau du « *clos né* » (p. 249 de Histoire de Rennes, Émile Ducrest de Villeneuve et D. Mailet. Edouard Morault libraire. Rennes - 1845). Bien d'autres « élites » ont foulé



notre terre. Mais ça, nous en reparlerons...

Notre quartier est mentionné dès 1153 (Wiki Rennes), c'est dire s'il y a pas mal d'indices et d'anecdotes dans les archives rennaises que nous essaieront de relater lors de nos prochains articles.

Au prochain numéro : une affaire de justice sous l'Ancien Régime à Cleunay !

Laurent Gallet

Cet été à Rennes

La Ville de Rennes organise, pour la quatrième année consécutive, l'événement «Cet été à Rennes», proposant une programmation culturelle, sportive et de loisirs festive, ludique et populaire. Du 24 juin au 3 septembre 2023, plus de 500 animations gratuites, telles que des ateliers, des jeux, des balades, des concerts, des activités sportives, des expositions, du cinéma, des spectacles..., seront proposées dans les différents quartiers de la ville. Venez nombreux. Les découvrir et y participer dans votre quartier !

Une programmation à découvrir en intégralité sur ete.rennes.fr.

Information DQO - Direction Quartier Ouest

A noter dans vos



Mai 2023

Mardis 2, 9 et 16 mai à 14 h 30 – Les 3 Maisons, Maison Marion du Fauoët – Atelier informatique (séance de 3 heures) - Mieux utiliser son smartphone : installer des applications, scanner un QR code, gérer les notifications, découvrir quelques applications utiles – Gratuit pour les adhérents, 15 € pour les non-adhérents – Inscription obligatoire.

Mardi 2 et 9 mai à 17 h – Les 3 Maisons, Maison Marion du Fauoët – Atelier informatique (2 séances de 1 h 30) - Livre photo - Utiliser un service en ligne pour mettre en page et commander un livre photo

Du 2 mai au 2 juin – Antipode, Agora – Exposition. Rituels d'habitant-es : comment les rituels et habitudes de famille façonnent notre quotidien ? Exposition proposée par les Contrecourants, bénévoles à l'Antipode partis à la rencontre des habitant-es du quartier. Entrée libre et gratuite.

Mercredi 3 et 10 mai à 14 h – Les 3 Maisons, Maison Marion du Fauoët – Atelier informatique (2 séances de 1 h 30) - Montage vidéo : s'initier au montage vidéo avec le logiciel ShotCut (logiciel libre et gratuit) : filtres, transitions, titrage, sons...

Vendredi 5 et 12 mai à 14 h – Les 3 Maisons, Maison Marion du Fauoët – Atelier informatique (2 séances de 1 h 30) - Ranger ses photos (ordinateurs avec Windows 10 et smartphones avec Android) - Transférer les photos de son smartphone/appareil photo à son ordinateur, classer les photos dans l'ordinateur, les modifier.

Mardi 9 mai de 14 h 30 à 19 h 30 – Les 3 Maisons, Maison des Familles – Repair Café.

Mardi 9 mai à 18 h 30 – Les 3 Maisons, Maison Héloïse – Dans le cadre des Mardis d'Héloïse, L'habitat participatif, de l'idée de projet à son aboutissement. Des membres de Parasol 35, présenteront leurs expériences respectives

Jeudi 11 mai – Antipode, le Club – Blintest Live. De 18h30 à 20h. Quizz en live avec Festen, groupe de musique qui dépolluise le Jazz. Entrée libre et gratuite.

Vendredi 12 mai – Bibliothèque Antipode - Rencontre. De 20h à 22h. Rencontre avec un studio de jeu vidéo pour comprendre comme les jeux sont pensés et créés. Gratuit, réservation conseillée.

Dimanche 14 mai de 9 h à 12 h – Les 3 Maisons, Maison des Familles – Ateliers techniques couture : approfondir une technique (biais, fermeture, jersey ...) – 10 la séance pour les adhérents, 20 pour les non adhérents – Inscription et règlement préalable à la Maison des Familles au 02 99 67 27 66

Dimanche 14 mai de 14 h à 18 h – Les 3 Maisons, Maison des Familles – Jeux du Dimanche

Lundi 15 mai à 14 h – Les 3 Maisons, Maison Marion du Fauoët – Atelier informatique (1 séance de 1 h 30) - Application Star : avec l'application Star, rechercher l'horaire d'un bus, calculer un trajet bus+méto, voir les places disponibles des parkings, recharger sa carte Korrigo...

Mercredi 17 mai – Bibliothèque Antipode – Gameology. De 16h à 20h. Conférence sur les addictions aux jeux vidéo. Gratuit, réservation conseillée.

Lundi 22 mai et lundi 12 juin de 17h30 à 19h30 et mardi 13 juin de 10h30 à 12h30 – Antipode - Atelier couture. Création de coussins qui seront ensuite utilisés par des associations du quartier. Entrée libre. Garde d'enfants gratuite de 4 à 10 ans les lundis.

Dimanche 28 mai – La Basse Cour - Afroboom par Jamm Diffusion. A partir de 16h. Afroboom par Dj Freshhh et musique afro surprise. Entrée libre.

Du 30 mai au 1er juin – L'Antipode aux 4 coins du quartier 9 - Court-Circuit. Mini-tournée sur le quartier avec Pavane et Björn Gottschall, duo de claviéristes aux sonorités électro planantes et dansantes. Entrée libre et gratuite. Plus d'infos sur le site internet de l'Antipode.

Mercredi 31 mai - Square des Oliviers - Atelier cuisine de rue. De 15h à 17h. Atelier proposé par la Basse Cour.

Juin 2023

Du 2 Juin au 17 Juin – Antipode - L'Avant Scène. Présentations des ateliers de pratiques artistiques proposés à l'Antipode : Théâtre, danse, musique, chorale, magie, cinéma d'animation, arts plastiques, etc. Plus d'infos sur le site internet de l'Antipode.

Samedi 3 juin de 15 h à 18 h 30 – Les 3 Maisons – Fête du Parc Jean Guy (près de la Maison Marion

du Fauoët) sur le thème du Soleil : groupe de musique brésilienne, ateliers danses latino, atelier masques, slackline etc...

Vendredi 9 juin - Square des Oliviers, Métro Cleunay - de 16h à 19h - Forum droits et loisirs. Informations sur le quartier, propositions estivales, aide aux démarches, animations surprises : un événement convivial proposé par les partenaires des quartiers Ouest ! Accès libre.

Dimanche 11 juin de 9 h à 12 h – Les 3 Maisons, Maison des Familles – Ateliers techniques couture : approfondir une technique (biais, fermeture, jersey ...) – 10 la séance pour les adhérents, 20 pour les non adhérents – Inscription et règlement préalable à la Maison des Familles au 02 99 67 27 66

Mardi 13 juin de 14h30 à 19h30 – Les 3 Maisons, Maison des Familles – Repair Café

Vendredi 16 juin de 14 h à 19 h – Les 3 Maisons, Maison des Familles – Square des Oliviers – Animation palets

Vendredi 16 et samedi 17 juin – La Basse Cour - Journée mondiale des personnes exilées. Deux journées sous le signe du partage, de la rencontre autour des cultures et savoir-faire apportées lors de trajectoires d'exil. Entrée libre.

Dimanche 18 juin – Comité de quartier Cleunay – Vide grenier

Dimanche 18 juin – La Basse Cour - Marché Festif. De 11h à 20h. Un marché de produits locaux, animé et organisé par des bénévoles, en partenariat avec le Jardin des Mille Pas. Entrée libre. Programme détaillé à venir.

Mardi 20 juin à 20 h – Les 3 Maisons, Maison des Familles – Dans le cadre des mardis d'Héloïse, Chorale de l'Association les 3 Maisons et Chorale de Bréguigny

Dimanche 25 juin de 14 h à 18 h – Les 3 Maisons, à la Maison des Familles – Jeux du Dimanche

Juillet 2023

Samedi 1er juillet 15h à 23h Fête des Diversités - Parc de l'Antipode - **Organisée par l'Antipode, le Centre Social, les habitants et partenaires du quartier** - Un temps convivial et familial sous le signe des diversités culturelles ! Entrée libre et gratuite. Programmation détaillée à venir.

Vendredi 7 juillet de 14 h à 19 h – Les 3 Maisons, Maison des Familles – Square des Oliviers – Animation palets

Mardi 18 juillet de 14h30 à 19h30 – Les 3 Maisons, Maison des Familles – Square des Oliviers - Repair Café dans le cadre de l'animation Cet été à Rennes

Dimanche 23 juillet – La Basse Cour - Marché Festif. De 11h à 20h. Un marché de produits locaux, animé et organisé par des bénévoles, en partenariat avec le Jardin des Mille Pas. Entrée libre. Programme détaillé à venir.

Août 2023

Jeudi 17 août : Concert Transat en Ville (20h) sur le stade de la Courrouze (VDR)

Mardi 22 août de 14h30 à 19h30 – Les 3 Maisons, Maison des Familles – Square des Oliviers - Repair Café dans le cadre de l'animation Cet été à Rennes

Mercredi 30 août – Centre social et l'étoile - Fête du jeu et de la parentalité (16h à 21h) derrière le BAM en amont de la projection du Ciné Plein air (21h30) (VDR)



Retrouvez notre agenda, nos articles, les numéros depuis le tout 1er ou encore contactez-nous sur notre site www.journalpont9.com.

Quelques Coordonnées

Comité de quartier Cleunay

49, rue Jules Lallemand

Mail : comite.quartier.cleunay@gmail.com

Comité de quartier Arsenal Redon

Siège social et renseignements

47 rue d' Inkermann - **02 99 65 02 03**

Centre social Cleunay

49, rue Jules Lallemand - **02 99 67 32 14**

Mail : cs.cleunay@assoarcs.com

www.centres-sociaux-rennais.com

Antipode

Parvis Agnès-Varda,

75 avenue Jules-Maniez - 35000 Rennes

Contact Antipode MJC Rennes :

02 99 67 32 12

bonjour@antipode-rennes.fr

www.antipode-rennes.fr

Contact Bibliothèque Antipode :

02 23 62 26 70

bibliotheque@ville-rennes.fr

www.bibliotheques.rennes.fr

Les 3 Maisons

Site web : www.troismaisons.org

Mail : contact.troismaisons@gmail.com

Maison des Familles (Siège) :

2, allée Joseph Gémain

02 99 67 27 66

Maison Marion du Fauoët :

10, allée Marion du Fauoët

02 23 42 07 96

Maison Héloïse :

13, rue de Redon - **02 99 65 05 74**

Cercle Paul Bert Cleunay

2 Boulevard de la Guérinais

02 99 67 23 36

Mail : cleunay@cerclepaulbert.asso.fr

Le Pont 9

Responsable de la publication :

Jacques Legrand

Coordination : Yvon Hellegouarch

Comité de rédaction :

Jean-Yves Dagnet, Yvette Detoc, Claude Alleaume, Loïc Richard, Daniel Vannier, Karim Makri, Yvon Hellegouarch, Marie-Françoise Couronné, Jean-François Lemoine, Martine Gouerec, Jean-Hugues Chauchat, Annie Morin, Lou V., Claire Choplain

Maquette et mise en page :

Yvon Hellegouarch

Studio graphique Idées Folles

www.ideesfolles.com

Publicité & renseignements :

06 21 08 17 32

Mail : journalpont9@gmail.com

« Le Pont 9 », Centre Social Cleunay
49 Rue Jules Lallemand, 35000 Rennes

Tirage : 10 000 exemplaires

Impression : Le Galliard, Cesson-Sévigné

Dépôt légal : 2^{ème} trimestre 2023

Journal trimestriel. N° ISSN : 1763-6035